construction, et la maladie grave de celui qui, de tout temps, a été notre bras droit, dans l'administration diocésaine.

Tout en baisant la main paternelle qui nous dispensait l'épreuve, nous restâmes convaincu qu'il nous serait impossible de répondre aux exigences de l'administration diocésaine, d'adopter et d'exécuter les mesures propres à refaire les finances de la mense épiscopale, et de recommencer à neuf la construction de cette cathédrale en ruines. Nous crûmes avoir de légitimes motifs de demander un coadjuteur. Nous nous en ouvrîmes à notre Vénéré Métropolitain, qui fut de notre avis.

Nous avons jeté les yeux pour accomplir ce ministère de dévouement auprès de nous, sur un prêtre distingué de notre Séminaire, Monsieur l'abbé Joseph-Simon-Herman Brunault. Il y a cinq ans, alors que nous étions davantage aux prises avec la maladie, nous l'avions signalé à l'attention de notre Vénéré Métropolitain, comme un sujet digne de l'épiscopat, et nous avons exprimé notre intention de le demander au St. Siège pour notre coadjuteur.

Tout semblait, en effet, le désigner à notre choix. C'est un des fils de la famille Nicolétaine. Il est né à Saint-David, comté de Yamaska, le 10 janvier 1857, d'une famille remarquable par son esprit de religion. Il a suivi, avec un succès brillant, les classes de notre Séminaire, où il a été un modèle de régularité et de vertu. Il a consumé à nos côtés, dans ce même Séminaire, les années de son sacerdoce, moins trois qu'il a pas-ées à l'évêché de Saint-Hyacinthe, dans la douce et sanctifiante société du Vénéré Evêque de cette ville, travaillant au ministère paroissial, sous la direction de Monseigneur l'Evêque de Sherbrooke, alors curé de Saint-Hyacinthe. La perfection avec laquelle il sut accomplir toutes choses, nous donna dès lors comme un soupçon de ce que Dieu lui réservait. Aussi, quand il nous revint de Saint-Hyacinthe, nous sentîmes-nous disposé à faire les frais de l'envoyer compléter ses études dans les grandes Universités Romaines où, après deux années de travail assidu, il fut honoré des titres et récompenses qu'on décerne aux élèves bien méritants.

Mais ce qui nous inclinait surtout vers lui, c'est qu'il nous paraissait être un homme de prière et de zèle, et qu'il l'était en effet. Pour être préparé à recueillir le glorieux héritage de l'épiscopat des apôtres, il faut participer à leurs dispositions. Or